

Sœur Céline Mathot

née à Froidchapelle le 23 août 1929
décédée à Chimay le 5 mars 2013.

Céline voit le jour le 23 août 1929, à Froidchapelle, au sein d'un foyer profondément chrétien. Seconde fille d'une famille qui comptera 13 enfants, c'est dès son plus jeune âge qu'elle prend soin avec beaucoup de tendresse de ses petits frères et sœurs.

Elle a connu les Filles de Marie à la fois dans son village mais aussi à Dailly, où pendant un certain temps elle a tenu compagnie à son oncle curé. Rapidement, elle a grandi intellectuellement mais plus encore spirituellement. Jésus-Christ est vite devenu pour elle un ami pour qui elle posait par amour, de nombreux petits gestes discrets. Très tôt, elle a senti naître en elle ce désir de lui consacrer toute sa vie. Elle pourra répondre à cet appel du Seigneur après avoir obtenu le 30 juin 1948 son diplôme d'institutrice gardienne à l'Ecole Normale de La Louvière.

Elle entrera au postulat de Pesche le 12 août 1948.

Elle y fera profession le 19 mars 1950. Elle prendra alors le nom de sœur Marie-Aline.

L'amour du Seigneur brûle dans son cœur, elle souhaite ardemment annoncer la Bonne Nouvelle du Christ au - delà de la Belgique.

Mais à sa sortie du noviciat, elle est envoyée à Anhee où elle communiquera à ses élèves la vie de foi qui l'habite et grandira encore au contact de ses consoeurs. Elle aime apprendre aux enfants à découvrir et à aimer Jésus et la Vierge Marie.

Le 16 août 1957, son souhait se réalise ! Elle part en mission ! C'est à Léopoldville au Congo Belge qu'elle débutera son apostolat en Afrique où elle sera responsable d'une école à N'Djili. Sa vie intérieure profonde, ses compétences, son tact et sa bonté la font apprécier des nombreux moniteurs et élèves dont elle a la responsabilité.

Après les "événements de 1960", elle repartira courageusement avec ses consoeurs mais "les troubles de 1975" ont amené la Congrégation à fermer la maison de N'Djili.

Cependant, Céline y repartira seule parce qu'elle est engagée dans une école africaine pour former de futures institutrices maternelles. Cette tâche, elle l'assumera pendant neuf ans tout en restant fidèle à sa vocation. C'est à partir de ce moment qu'elle reprend son nom de baptême.

Après 27 années passées en Afrique, elle rentre en Belgique. Elle sera envoyée à La Louvière où elle continuera à communiquer sa foi à tous ceux qu'elle rencontrera tant au secrétariat de l'école qu'à la communauté.

En 1989, un appel pour l'Argentine est lancé par la congrégation. Sans hésiter, Céline y répond affirmativement malgré les difficultés d'une nouvelle langue à apprendre et les difficultés d'adaptation à une autre culture. Elle apprendra le catillano. En 1990 accompagnée de soeur Véronique elle rejoindra soeur Thérèse Gilson à Lobos.

Avec ses consoeurs, elle consacrera 12 années à la paroisse de Lobos. Elle formera à la catéchèse les mamans du barrio le plus délaissé de la ville, catéchèse que ces femmes devront donner à leurs enfants en vue de la profession de foi.

A la Casa del Niño, maison pour des enfants en difficultés, elle partagera aussi ses talents en initiant ces enfants à la couture.

Dès 2001 elle demande pour rentrer en Belgique et le 2 février 2002, avec sœur Thérèse Gilson elles rentreront définitivement. Aujourd'hui encore, elles sont présentes dans le cœur des gens de Lobos.

Dès son retour en Belgique, elle accepte de rendre de nombreux services à Pesche, où la communauté vieillissante a besoin de renfort : elle organisera le service de la lingerie et sera responsable du personnel et la gestion de l'infirmerie où elle créera un climat de confiance et de réciprocité.

Très souvent, elle accompagne et visite les sœurs malades à la clinique de Chimay.

Ses rencontres régulières avec le Seigneur la dynamisme et anime son quotidien.

A la fin de l'année 2011, la maladie survient... Avec un courage et une vigueur extraordinaires, elle combat le cancer qui l'accable. Jusqu'au bout elle continue à vouloir rendre service, là où elle peut. Finalement, le 24 janvier elle doit être hospitalisée à la clinique de Chimay. Malgré tous les efforts fournis, son état continue de se dégrader.

C'est au matin du 5 mars qu'elle ferme définitivement les yeux pour rejoindre le Seigneur

Merci Céline pour ton beau témoignage de vie toute donnée, pour tout ce que tu as été pour chacun de nous. « Tu as été pour nous tous une pierre blanche sur nos routes, une borne d'amitié fraternelle sur le chemin de nos vies » dit un des professeurs d'une des écoles où elle a travaillé.

Il ajoute encore « J'ai l'intime conviction que nous reverrons Céline bien Vivante et qu'elle nous attendra, sereine, lumineuse et souriante, à la porte du "passage" lorsque viendra notre temps à nous. .

Sûres de la communion que nous vivons avec toi Sœur Céline, nous osons te demander de veiller sur nous tous, sur ta famille, sur la congrégation, sur les jeunes, sur tous ceux que tu as connus et rencontrés. Nous comptons sur toi !